

LE SALON DE COIFFURE DE LA JEANNE D'ARC

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 31 décembre 2009, 18:34 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)



Comme chacun sait, la coupe de cheveu dégagée a toujours été très prisée des militaires. Loin d'être un effet de mode, la coupe réglementaire permet d'éviter tout accident malencontreux : les activités du bord pourraient être préjudiciables à quiconque laisserait ses longs cheveux onduler au vent. Elle permet en outre de contribuer sensiblement à l'hygiène de chacun et constitue un des fondements de l'harmonisation entre les marins tout comme l'est le port de l'uniforme. Pour les hommes, les cheveux doivent être courts en particulier les contours d'oreille et la nuque qui doivent être bien dégagés. Pour les femmes, c'est le chignon qui est de rigueur !



Si certains marins préfèrent se couper les cheveux entre eux dans leurs postes, d'autres préfèrent le confort d'un véritable salon de coiffure. Ce sont les matelots Jean- François Agura et Fabien Boudreaux qui s'occupent alors de leur tignasse. Tondeuses, rasoirs, ciseaux... aucun instrument ne leur fait peur ! Ce sont les anciens coiffeurs qui les ont poussés à exercer ce métier pour la dernière campagne. C'est d'ailleurs par ces derniers que le matelot Agura a été formé. Le matelot Boudreaux a quant à lui reçu une formation d'une semaine au Centre d'instruction naval de Brest. Chaque jour, une vingtaine de personnes se rend chez eux. Les emplois du temps sont toujours pleins : ce moment convivial et relaxant semble faire oublier aux marins l'instant d'une coupe qu'ils sont en mer et loin de chez eux.

Aspirant Alexandre Constantin

[un commentaire](#)

Tenir la mer en équipage

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 31 décembre 2009, 18:05 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Depuis presque un siècle et demi, des générations d'officiers sont formées à bord du Groupe École d'Application des Officiers de Marine. Les officiers élèves sont embarqués pour une longue durée essentiellement pour y apprendre leur vie de marins, leur vie d'officiers de marine, et pour devenir capables de commander. Ils vont tenir la mer en équipage et s'ouvrir sur le monde.



Pour cela, les officiers élèves vont parfaire leur formation maritime et opérationnelle, acquérir les connaissances pratiques indispensables à l'exercice de notre métier d'officier de marine. Ils vont apprendre par eux-mêmes à connaître l'Homme de mer, le Marin, sa vie à bord, son travail, sa carrière dans la marine. Ils vont apprendre à lui parler, à le comprendre, à l'estimer, et à lui donner des ordres qu'il exécutera librement. Ils vont gagner la confiance et l'estime de ces hommes par la connaissance de leur métier, par la perfection de leurs actions, par la rectitude de leur conduite.

Dans cette espace de rigueur et de liberté qu'est la mer, nous partirons à la découverte de grands espaces et à la rencontre de plusieurs civilisations, pour nous confronter à d'autres cultures et d'autres modes de pensée. Nos nombreux camarades étrangers nous permettront d'approfondir cette découverte du monde ; leur pays nous ont fait l'honneur de nous confier leur formation. La coopération internationale est plus que jamais une priorité dans ce monde ouvert et c'est une importante responsabilité des marins que de participer à l'affirmation du rang de leur pays sur l'échiquier international. Les officiers élèves y représenteront le pavillon et les ambitions de la France.

Le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc accompagné de la frégate Courbet effectuera sa quarante-cinquième et dernière mission au sein du Groupe École d'Application des Officiers de Marine. Après 84 pays visités et 768 escales, 6 400 officiers élèves formés, plus d'un million sept cent soixante mille nautiques parcourus, ce beau vaisseau sera retiré du service actif en passant le flambeau pour un temps au nouveau groupe école constitué d'un bâtiment de projection et de commandement et de la frégate Georges Leygues.

Capitaine de vaisseau Patrick Augier
Commandant le Groupe école d'application des officiers de marine
et le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc

mercredi, 30 décembre 2009

La buanderie

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 30 décembre 2009. 10:11 - [Vie à bord](#)

Les marins responsables de la buanderie font partie des éléments clés de la vie courante au même titre que peuvent l'être les boulangers ou les cuisiniers. Chaque semaine, des centaines de combinaisons de travail, TPB (tenue de protection de base), T-shirts, mais aussi des milliers de sous vêtements sont amenés à la buanderie. Ajoutons à cela les tenues civiles portées pendant les escales. On se rend vite compte que laver les vêtements des quelques 600 marins du bord n'est pas une mince affaire ! Sur la Jeanne d'Arc, une organisation rigoureuse a été mise en place pour faire face à la montagne de linge sale quotidienne. A partir du grade de premier maître, les marins ont le privilège de bénéficier d'un service individuel. Le reste de l'équipage (matelots, officiers mariners mais aussi officiers élèves) bénéficie d'un service collectif par poste. Dans tous les cas, les marins doivent amener leur linge sale avant 09h00 le matin et le récupèrent propre et sec en fin de journée.



La buanderie est un lieu à la fois étrange et impressionnant : à côté des machines massives du bord, les appareils que nous avons à la maison passeraient presque pour des jouets miniatures ! Par ailleurs, malgré la climatisation, les températures peuvent être très élevées à la buanderie, surtout depuis que nous naviguons dans des eaux proches de l'Equateur. Nous pouvons donc remercier les buandiers pour leur travail exigeant. Loin d'être découragés par les conditions de travail difficiles, ces derniers sont au contraire fiers de l'aide qu'ils apportent à l'équipage. Dernier exemple en date : lors de l'escale à Dakar, un ancien marin de la Jeanne invité au cocktail a pu retourner à la buanderie où il avait travaillé des années plus tôt. C'est avec une joie teintée d'émotion qu'il a présenté à sa famille les conditions difficiles dans lesquelles il travaillait mais aussi le sentiment de satisfaction et de fierté lorsque l'équipage les remerciait, lui et ses équipiers, pour le travail qu'ils effectuaient.

[2 commentaires](#)

Les pompiers de la Jeanne d'Arc

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 30 décembre 2009, 09:19 - [Vie à bord](#)

À bord de tous les bâtiments de la Marine nationale, la sécurité est un élément primordial tant le moindre incident peut prendre des proportions considérables compte tenu du confinement et de l'isolement. La Jeanne d'Arc ne fait pas exception à la règle : le porte-hélicoptères dispose d'un important service « sécurité » sous la direction du lieutenant de vaisseau Thibault Picard.

Ce service d'une quarantaine de personnes veille nuit et jour et est capable d'intervenir quel que soit le sinistre. Pour entretenir le savoir faire de chacun des marins, des exercices réguliers rythment la vie du bord. Départs de feu, voies d'eau, dégagements de fumée, crashes hélicoptères, hommes à la mer... tous ces «SECUREX» font partie du quotidien pour l'équipe «sécu». Aucun n'est pour autant routinier ! Cependant, la sécurité est l'affaire de tous : les «sécuritards» ne peuvent pas être partout en permanence. Chaque marin a le devoir de donner l'alerte et d'effectuer les premiers gestes d'urgence. Le succès de l'intervention repose en grande partie sur la rapidité avec laquelle l'alerte est donnée. L'équipe «sécu» intervient dans un second temps pour minimiser l'extension et les conséquences du sinistre. Si ce dernier est trop important pour être maîtrisé par les seuls «sécuritards», la sirène du poste de sécurité retentit alors dans le bâtiment et tout l'équipage vient leur donner un coup de main en s'équipant du matériel du pompier léger (pour assurer le soutien) ou de pompier lourd (pour intervenir sur le sinistre).





Le «SECUREX» du jour simulait le crash d'un des hélicoptères Gazelle de l'ALAT. Il a permis de tester la coordination entre les pompiers lourds venus éteindre l'incendie causé par le choc et l'équipe médicale venue évacuer le blessé se trouvant à l'intérieur de l'appareil. Pour cette dernière, l'opération n'a pas été aisée : transférer le blessé dans un brancard du pont d'envol à l'infirmerie en passant par les étroites échappées (= échelles permettant le passage d'un pont à l'autre) n'est pas une mince affaire !

Quoiqu'il en soit, l'exercice s'est déroulé sans aucun problème et les membres du service «sécurité» ont démontré toute la réactivité nécessaire en cas d'incident. Les officiers élèves étaient impliqués dans cet exercice, acquérant ainsi les réflexes de coordination et de gestion de co-activités sur un sinistre.

La Jeanne d'Arc poursuit son transit : les «sécuritards» veillent.

[un commentaire](#)

mardi, 29 décembre 2009

Grosse journée pour les artilleurs et les pilotes de Gazelle

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 29 décembre 2009, 11:25 - [Activités](#)

24 obus de 100mm et 480 obus de 20 mm : un véritable déluge de feu s'est abattu cet après midi du 27 décembre sur la cible !

De nombreux exercices de tir ont eu lieu aujourd'hui au profit des deux bâtiments du GEAOM. Mais cette fois ci, les artilleurs n'ont pas été les seuls à participer à l'opération : les pilotes de l'ALAT (aviation légère de l'armée de terre), embarqués sur la Jeanne depuis le début de la mission, ont pu se joindre à l'entraînement et faire chauffer les canons de 20mm de leur Gazelle (hélicoptères légers).



La cible du jour était constituée de bidons métalliques reliés entre eux par de la toile rigide. Pour la rendre plus visible, les artilleurs l'avaient surmontée de ballons gonflables. La Jeanne d'Arc a laissé au Courbet l'honneur de tirer le premier avec sa tourelle de 100mm. A la fin de l'exercice, chacun des deux bâtiments avait pu tirer 12 obus. Après avoir chargé à bord des hélicoptères des chaînes de munitions et effectué les dernières vérifications, les pilotes de l'ALAT ont enfin pu décoller pour mitrailler la cible avec pas moins de 480 obus ! Notons quand même le nom quelque peu étrange donné à l'exercice : splashex, qui illustre avec brio toute la poésie militaire et qui est sans doute évocateur des bruits des projectiles qui impactent l'eau après avoir traversé la cible.

Pour conduire ce type d'exercice, une coordination parfaite est nécessaire entre la passerelle, la direction de tir au « central opérations », les artilleurs et les pilotes. Le respect de la procédure est primordial pour éviter tout incident. Le commandant supervise l'opération et est le seul à pouvoir ordonner les tirs, même les tirs d'entraînement !



Le bilan de cette journée particulièrement bruyante et riche en action est très positif : l'exercice s'est très bien déroulé et a permis de renforcer les liens entre les marins et les membres de l'ALAT.

Joyeux Noël !

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 29 décembre 2009, 11:12 - [Vie à bord](#)

Pour beaucoup, un Noël en mer revêt un caractère tout particulier car nous le passons loin de chez nous et loin de nos familles. Mais comme le rappelle le commandant de la Jeanne, qui a perdu le compte de ses fêtes de Noël passées en mer, nous sommes certes loin de nos proches mais nous sommes en équipage. « Tenir la mer en équipage » : jamais cette devise ne s'était révélée aussi appropriée qu'en cette période de fin d'année.

Les neuf aspirants du bord ont lancé les festivités hier en fin d'après-midi dans le hangar hélicoptères en composant une crèche humaine, à la fois réaliste et originale. Les marins du bord ont fortement apprécié l'interprétation du petit Jésus par Thierry Jacqmin, le doyen des aspirants. Son visage angélique et sa perruque blonde y ont certainement été pour beaucoup ! Les musiciens de la musique des équipages de la Flotte ont ensuite pris le relais et ont joué tous types de morceaux, des chants de Noël à la variété française. Les officiers élèves en ont également profité pour reconstituer la chorale de l'Ecole navale et chanter quelques chants a cappella.



Le réveillon s'est ensuite poursuivi dans les carrés où tout le monde a essayé de recréer au mieux l'ambiance d'un Noël en famille. Remercions à cette occasion les cuisiniers du bord pour le délicieux repas qu'ils nous ont offerts. Les décorations et chants de Noël ont envahi les locaux ; « comme à la maison », tel était le leitmotiv de cette soirée très réussie. Même le roulis nous aura épargnés pour cette fête : la magie de Noël continue d'opérer !



A 22h00, la grande messe de « minuit » a rassemblé de nombreux marins en salle de conférence. Ces derniers ont pu célébrer ensemble autour de l'aumônier cette fête religieuse, comme s'ils étaient à terre.

Aucun de nous ne pouvait cependant oublier ceux qui étaient de quart à la passerelle, au central-opérations, aux machines mais aussi les maîtres d'hôtels et les cuisiniers. Tout l'équipage leur rend hommage pour leur travail !

En ce jour de Noël, la vie suit son cours à bord de la Jeanne ; « branle-bas » à 07h30, tours de quart, exercices... Et si rien ne semble distinguer au premier abord cette journée des précédentes, l'esprit de Noël emplît les cœurs de chacun.

Joyeux Noël !!

[un commentaire](#)

La Jeanne d'Arc participe à son premier visitex depuis le début de la mission

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 29 décembre 2009, 10:27 - [Activités](#)

Que ce soit pour des soupçons de trafic illégal, de piraterie ou de pêche illicite, les bâtiments de guerre français sont souvent amenés à contrôler en mer des navires. L'opération de contrôle peut aller de la simple interrogation par radio jusqu'à la fouille complète du bâtiment. Pour s'entraîner à ce type d'opération plutôt complexe, les bâtiments français participent régulièrement

à des exercices de visite (ou visitex dans le jargon militaire). Aujourd'hui, quelques membres d'équipage du Courbet ont joué les trafiquants douteux et ont poussé l'équipe de visite de la Jeanne d'Arc à intervenir !



Lors de ces visites, il faut coordonner les actions des diverses équipes qui prennent part à l'opération. En passerelle, des marins sont chargés de prendre contact radio avec le « client » et de lui demander des informations concernant sa provenance, sa destination, sa cargaison... Pendant ce temps là, la cellule info crise est chargée de recueillir des preuves : des photos, des enregistrements sonores et éventuellement des films ; si le bateau ne coopère pas, le commandant peut demander aux artilleurs d'effectuer des tirs de semonce, d'arrêt voire au but avec les tourelles de 100mm ou les mitrailleuses de 12.7 mm. Une fois le client rendu plus conciliant, l'équipe de visite embarque sur un zodiac pour aller contrôler les documents du bord et éventuellement faire la fouille du bâtiment. Cette dernière est composée de fusiliers marins (les hommes en vert) et d'un expert juridique, le commissaire, officier habilité à bord constater les infractions. Les passeports des différents membres d'équipage ainsi que la cargaison sont scrupuleusement inspectés. Il peut arriver que les trafiquants se débarrassent de leurs marchandises en les jetant à la mer. Un hélicoptère ou un zodiac est alors chargé de les récupérer. Une fois analysés par le service médical, ces colis constitueront une preuve incontestable de l'infraction du navire !



L'exercice du jour s'est très bien déroulé, les différents automatismes étant bien intégrés par les différents participants, en particulier par les officiers élèves pour lesquels l'exercice était une grande première.

[un commentaire](#)

lundi, 28 décembre 2009

Escale à Dakar

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 28 décembre 2009, 11:23 - [Escalaes](#)



La Jeanne d'Arc et le Courbet accostent à Dakar. Pour sa deuxième et ultime escale sur le continent Africain, la Jeanne a choisi la capitale du Sénégal, située sur la fameuse presqu'île du Cap Vert. Ce n'est pas la première fois que le porte-hélicoptères y jette l'ancre : Dakar est en effet la 3ème escale la plus visitée par la Jeanne après Fort de France et Djibouti. A Dakar se trouve également des moyens militaires pré-positionnés, qui offrent notamment un soutien logistique important pour le ravitaillement. Les marins qui ont l'habitude de s'y rendre ont conseillé les plus jeunes à propos des lieux à visiter et des précautions à prendre lorsqu'ils se déplaçaient en ville. Les marins du bord ont profité des

températures élevées pour se baigner ou faire de la voile. Avec une eau à



25°C, beaucoup ont encore du mal à réaliser que nous sommes bien en décembre, à quelques jours seulement de Noël ! Certains marins sont partis à la découverte de la région. Gorée, petite île située en face de Dakar et ayant conservé de nombreuses maisons colorées datant de l'époque coloniale, faisait figure de destination favorite. Le lac Rose, rendu célèbre par le Rallye Paris-Dakar, avait aussi les faveurs de nombreux marins. Ces derniers ont pu se balader en dromadaire ou en quad sur les dunes et sur les magnifiques plages qui bordent la côte sénégalaise. Les plus entreprenants sont même allés jusqu'à Saint-Louis, ancienne capitale du Sénégal et première ville coloniale française de l'Afrique de l'ouest. Les excursionnistes ont pu découvrir le mode de vie des pêcheurs de Saint-Louis et réaliser que malgré leurs conditions de vie très difficiles, ces derniers vivent dans la bonne humeur. Les sourires rayonnants des innombrables enfants qui peuplent la ville de Saint-Louis marqueront sans doute les esprits des marins à jamais.



Lors des deux derniers jours de l'escale, les officiers élèves ainsi que leurs cadres ont participé à un stage d'infanterie, organisé par le 23ème BIMA (bataillon d'infanterie de marine). Leur résistance physique a été mise à rude épreuve lors des différents exercices tels que le parcours d'audace, des exercices de tirs, sans oublier une mission de nuit au cours de laquelle les officiers élèves ont mis en application les techniques d'aguerrissement et de leadership. Ils ont toutefois pu trouver quelque réconfort lors des courtes poses et dans les succulentes rations de combat qui leur avaient été distribuées ! L'objectif de ce stage était de renforcer la cohésion de la promo 2006 des midships et de leur faire découvrir une opération interarmées.

Par ailleurs, par le biais de l'association Marine Partage, une délégation d'officiers élèves s'est rendue au nord de la ville de Thiès, à 70km de Dakar, dans le village de Mont-Rolland, pour apporter des cartons de vêtements, jouets, livres et médicaments au profit du dispensaire et de l'école du village. Au programme de la journée : messe, match de foot avec les enfants du village et goûter, le tout sous l'œil averti de sœur Isabelle Diene. Ce fut une journée très riche pour tous, tant l'immersion au sein de la vie sénégalaise fut vraie et pleine de simplicité.



Dernier moment fort du rôle de représentation que nous jouons pendant les escales, la visite à bord de Souleymane Ndéné Ddiaye, Premier ministre du Sénégal, Abdoulaye Baldé, ministre de la défense et de Papa Ousmane Gueye, secrétaire général du Gouvernement, accompagnés de Jean-Christophe Rufin, ambassadeur de France à Dakar.



La Jeanne d'Arc quitte Dakar, tournant le dos pour la dernière fois de son histoire au continent africain, mais impatiente d'être à l'heure pour son rendez-vous sud-américain. Le 4 janvier 2010, nous serons à Rio de Janeiro !

Aspirant Constantin

[3 commentaires](#)

vendredi, 18 décembre 2009

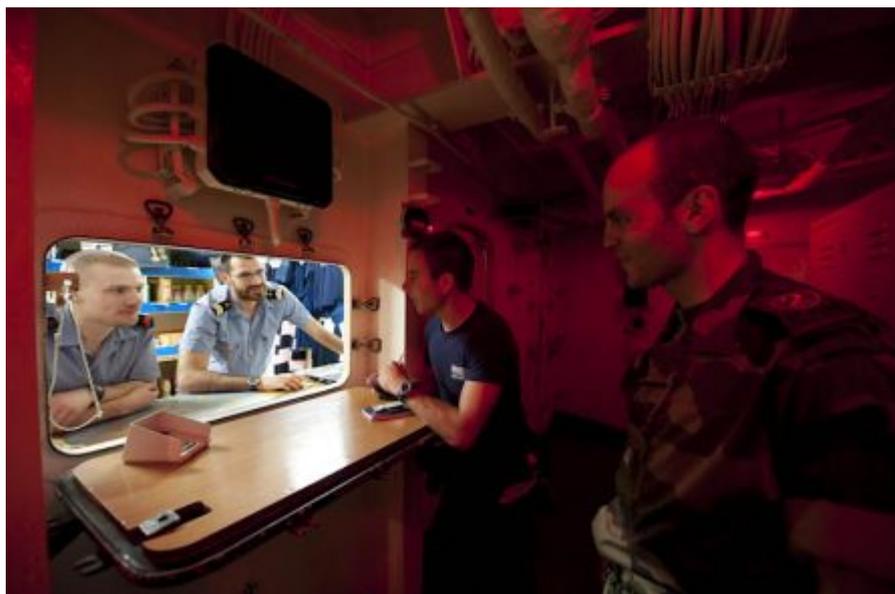
La coopérative

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 18 décembre 2009, 21:08 - [Vue à bord](#)

- [Coopérative](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Le supermarché de la Jeanne



La « coop » de la Jeanne d'Arc, c'est un peu le supermarché du bord. Tous les jours, entre 12h00 et 13h30 et entre 18h30 et 20h00, le second maître Delattre et le matelot Caldini accueillent les clients derrière le comptoir. Tout s'achète : des articles de première nécessité aux articles de représentation en passant par les menus plaisirs sucrés !

Tout ce dont le marin a besoin chaque jour y est disponible : dentifrice, rasoir, stylos ou cigarettes, en mer c'est tout de même pratique. On peut même y trouver quelques effets réglementaires comme les pattes d'épaule ou des insignes pour dépanner en cas de perte.

C'est aussi à la coop que les marins achètent tous les produits estampillés « Jeanne d'Arc » : T-shirts, cartes de mission, tapes de bouche, ours en peluche sans oublier la grande nouveauté de l'année : la maquette de la Jeanne d'Arc originelle ! Les marins du bord ne sont toutefois pas les seuls à s'approvisionner à la coopérative ; les passagers provisoires ainsi que les visiteurs présents lors des escales profitent de la superette locale pour ramener des souvenirs de la « Jeanne ».

Les bénéfices réalisés par la coopérative sont réinvestis au profit de l'équipage. Ils permettent d'améliorer le confort des marins et, en escale, de financer une partie des excursions proposées à l'équipage.

Aspirant Alexandre Constantin

[10 commentaires](#)

mercredi, 16 décembre 2009

Le Capitaine d'Armes

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 16 décembre 2009, 21:23 - [Équipage](#)





Il s'exprime avec la précision de son travail et la chaleur de son métier...le capitaine d'armes fait partie de ces figures incontournables à bord d'un bâtiment de guerre, une de celles qui se distinguent autant par leur travail que leur personnalité emblématique. Parfois pressé mais toujours disponible, le major fusilier Jean-Jacques Nadon exerce la fonction de capitaine d'armes depuis vingt neuf ans. Embarqué sur la Jeanne d'Arc en mai 2006, il veille au bon déroulement de la vie à bord en faisant appliquer les directives de la feuille de service. Editée tous les jours et rédigée par ses soins, cette dernière recense le détail de toutes les activités de la journée, le personnel concerné ainsi que les communications éventuelles du bord. Le capitaine d'armes s'assure en outre du bon déroulement de la vie courante et des activités militaires à bord. Il est aidé au quotidien par un groupe de fusiliers commandos.



Le rôle du capitaine d'armes est essentiel à plus d'un titre; en plus d'huiler les rouages de la vie quotidienne, le capitaine d'armes connaît tout le monde à bord de la Jeanne d'Arc. Cette proximité lui permet de suivre l'évolution de chacun et de jauger le moral général du bord. Poète à des heures jamais perdues, toujours à l'écoute de chacun, le major Jean-Jacques Nadon a encore un an à passer sur la Jeanne. Il posera définitivement son sac à terre quand la Jeanne d'arc accostera pour la dernière fois.

Tic Tac

L'horloge en mission rythme nos journées
 Selon la tactique, elle nous fait une avance
 Grâce au méridien qui lui donne des idées
 Elle peut même reculer par aisance
 Pour un repos plus que mérité.
 Elle nous aiguille vers un futur de félicité
 Sans tact sa sonnerie nous réveille
 Sans tic, saut du lit obligatoire
 Sa tactique toujours nous émerveille
 Attention ! Sa pile est un accessoire
 Sa durée vous devez connaître
 Pour que le temps puisse paraître

Major fusilier Jean-Jacques Nadon

[3 commentaires](#)

